

HENRI CHRÉTIEN (1879-1956)

inventeur français du cinémascope

Nicole Chrétien est une amie de longue date qui habite Orry-la-Ville. Un jour, elle me parla de son cousin, Henri Chrétien, l'inventeur de l'objectif hypergonar permettant la projection en cinémascope.

Cet inventeur était bien français, mais comme souvent, c'est à l'étranger, en l'occurrence aux USA, que fut exploitée son invention.

J'étais d'autant plus intéressé par cette nouvelle que, enfant, j'avais vu ce film « La Tunique » dont il est question ici, paru sur les écrans français en 1953, et qui m'avait fortement impressionné.

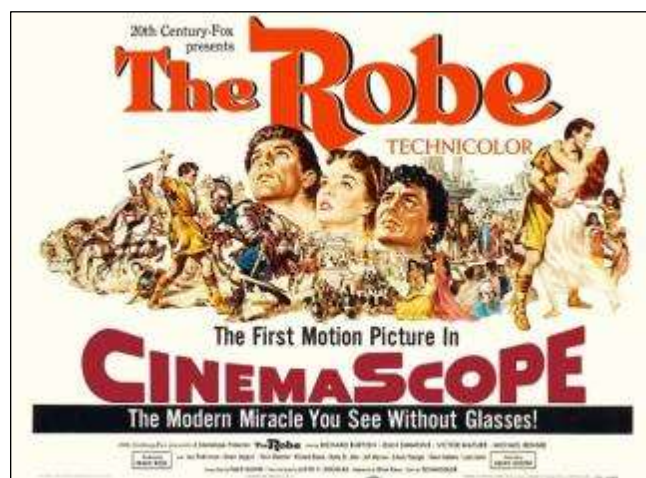
Parmi les documents que Nicole Chrétien m'a donnés, nous vous livrons cette courte biographie écrite par Serge Montens, petit-cousin d'Henri Chrétien.

J.-M. D

Henri Chrétien est né à Paris le 1^{er} février 1879. Fils d'un artisan tapissier, il travaille dans une imprimerie dès l'âge de 12 ans. Il s'intéresse à ce qu'il imprime, notamment le *Journal de Mathématiques élémentaires*, et décide d'étudier seul.

Il se passionne pour l'astronomie et s'inscrit à l'âge de seize ans à la Société astronomique de France. Il devient astronome à l'observatoire de Meudon. Il se marie en mai 1904, est nommé à l'observatoire de Nice en 1905 et termine ses études en parallèle (licence de mathématiques et de physique à la Sorbonne, puis à l'École supérieure d'électricité).

De 1915 à 1918, il invente des instruments optiques pour l'aviation. Il s'installe à Saint-Cloud, 35 rue Preschez, en 1916. Il a également un laboratoire, 16 rue Pigache. Il est l'un des créateurs de l'Institut d'optique en 1920 à Paris où il enseignera jusqu'en 1940. En 1923, il invente le cataphote, réflecteur renvoyant la lumière d'où elle vient, qui équipe maintenant tous les véhicules routiers



La Tunique – le premier film en cinémascope

ainsi que les panneaux de la signalisation routière. En 1927, il invente avec l'américain Ritchey une nouvelle forme de miroir de télescope permettant d'éviter les déformations parasites ; ce sera le télescope « Ritchey-Chrétien », toujours utilisé de nos jours, y compris pour le télescope spatial Hubble.

En 1926 et 1927, il dépose des brevets pour un système de lentilles qui permet de comprimer les images lors des prises de vues cinématographiques, et de les élargir lors de la projection sur un écran très large. Il appelle cet objectif l'« hypergonar ». Ce



procédé est plus simple que le procédé triptyque utilisé par Abel Gance pour son film *Napoléon* projeté en 1927. Henri Chrétien essaie d'intéresser les industriels du cinéma à son invention, en vain. En 1935, il invente le périscope de visée à pupille linéaire, pour équiper les chars de l'armée française.

En 1952 enfin, il est contacté par la société américaine *Twentieth Company Fox*⁽¹⁾ qui cherche à redynamiser l'industrie du cinéma qui souffre de la concurrence de la télévision naissante. Le brevet est tombé dans le domaine public,

mais Henri Chrétien possède des hypergonars, et il est capable d'en fabriquer rapidement ; il passe donc un accord avec la *Twentieth Company Fox*⁽¹⁾ pour le déploiement du cinémascope. Le premier film long métrage en cinémascope, *La Tunique*, de Henry Koster, est projeté le 16 septembre 1953 à New-York, et le 3 décembre 1953 au Normandie à Paris. Pour cette invention, Henri Chrétien reçoit un Oscar technique en 1954.

Henri Chrétien décède à Washington le 7 février 1956. Il est inhumé au cimetière de Saint-Cloud.

Serge MONTENS

⁽¹⁾ Il s'agit bien sûr de la *Twentieth Century Fox*